

## IN MEMORIAM : MICHEL FEUILLAS (1937-1990)

Michel Feuillas, vice-président de la Fédération historique de Provence, nous a quittés en juin dernier, victime du cancer qui le minait depuis de longs mois. Les obsèques magnifiques et émouvantes qui lui ont été faites dans l'église de Saint-Symphorien-Les Carmes, à Avignon, la ville où il était né, dans laquelle il avait passé sa jeunesse et fait ses études, et qu'il habitait depuis toujours, mis à part un bref exil à Figeac au début de sa carrière d'enseignant, ont révélé à ceux qui ne connaissaient qu'un aspect de ses activités quelle place éminente il tenait dans de multiples domaines de la vie de sa cité, et de quelle estime unanime il y était entouré.

Cet homme savait entretenir avec ceux qu'il rencontrait et avec qui il travaillait les relations les plus courtoises, voire les plus cordiales, même lorsque leurs opinions étaient très différentes des siennes. Ce n'était pas par superficialité ou manque de convictions : les siennes étaient profondes et fermement affirmées, mais sans ostentation ni provocation. Il savait toujours faire le départ entre les idées qu'on peut, qu'on doit même parfois refuser et combattre, et les personnes qui les professent, lesquelles avaient toujours droit à son respect.

Il a donné beaucoup aux étudiants des deux universités où il a enseigné successivement : celle d'Aix (Université de Provence), où il fut assistant à partir de 1969, après y avoir été lui-même étudiant autrefois, puis, à compter d'octobre 1980, comme maître de conférences à Avignon, qui n'allait pas tarder à redevenir université de plein exercice. Il s'est dépensé aussi sans compter au service des associations qu'il a animées : la confrérie des Pénitents Gris d'Avignon, une des rares qui aient subsisté jusqu'à nos jours dans ce Midi qui en compta tant autrefois. Il fut à sa tête pendant dix ans, de 1973 à 1983, et il ne cessa jamais d'être un membre actif de cette pieuse société dont il faisait partie depuis sa jeunesse. Ensuite, l'Académie de Vaucluse, dont il fut le président constamment réélu depuis 1979, à laquelle il a donné

un si vif éclat, et qu'il dirigeait encore quand le mort l'a frappé.

Car Michel Feuillas a tenu à remplir scrupuleusement les tâches qu'il avait prises en charge. Un mois avant sa disparition, malgré la fatigue et la souffrance, il participait aux délibérations de la commission chargée de proposer des candidats à un nouveau poste d'enseignant d'histoire à l'Université d'Avignon et, jusqu'à ses derniers jours, il s'inquiétait des mesures à prendre pour la bonne marche de l'Académie de Vaucluse. Il faisait tout cela avec la plus grande simplicité mais un courage admirable.

Son œuvre d'historien a porté surtout sur l'Ancien Régime et plus particulièrement le XVII<sup>e</sup> siècle dont il se sentait proche par de nombreuses affinités. C'est lui qui a rédigé le chapitre correspondant à cette période dans l'*Histoire d'Avignon* parue en 1979, chez Edisud et on lui doit aussi, en collaboration avec J. Ferrier, une édition savamment commentée et annotée de l'*Abrégé de l'histoire de Provence* de Nicolas Claude Fabri, plus connu sous le nom de Peiresc, publiée à Avignon, chez Aubanel, en 1982. Le dictionnaire du XVII<sup>e</sup> siècle publié sous la direction de François Bluche qui vient de paraître contient plusieurs articles de sa plume. Mais sa disparition prématurée nous prive à tout jamais de la thèse qu'il préparait sous la direction de P. Chaunu, sur les évêques de Vaison au XVII<sup>e</sup> siècle, dont plusieurs appartenaient à la famille de Suarez d'Aulan, dont descend son épouse.

La Fédération historique de Provence et la revue *Provence historique* qui perdent avec lui un collaborateur parmi les plus actifs se devaient de lui rendre l'hommage qu'il mérite.

R. MOULINAS



Nous avons appris avec regret le décès de Claude Sibertin-Blanc, ancien conservateur de la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras et de la section Lettres de la Bibliothèque Universitaire d'Aix qui fut durant de longues années et jusqu'à son décès le diligent secrétaire de la Société Aixoise d'Etudes Historiques.